

nent les grands courants religieux, nationaux, sociaux, économiques et même politiques. Et tous ont tiré leur orgueil de l'étendue et de la valeur de cette institution. Nous aussi, nous devons faire de la nôtre un vrai foyer de science et de haute culture. Nous devons aussi, selon le vœu du pape Benoît XV, en faire une école de sainteté : " L'histoire dira, écrivait naguère Notre Saint-Père, que la nouvelle université nous appartient par son origine. Mais nous voulons qu'elle appartienne au Saint-Siège par la pureté de sa doctrine. Aussi appelons-nous les bénédictions de Dieu sur le recteur, les professeurs et les élèves de la nouvelle institution, afin qu'elle soit un séminaire de saints et une pépinière de savants. "

Ces élèves, nos très chers frères, ce sont vos enfants qui accourent, chaque année, pour demander à l'université l'instruction professionnelle ou technique et le complément de leur formation morale et religieuse.

Ces jeunes gens, vos fils, rentreront ensuite dans la société pour travailler, avec toute l'influence de leur développement intellectuel, au bien commun de la religion et de la patrie.

Telle est, en effet, nos très chers frères, la mission de notre université. Elle doit maintenir et étendre parmi nous un sens catholique qui pénètre la vie publique autant que la vie privée du citoyen. Elle doit, avec la fidélité à l'Eglise, entretenir le vrai patriotisme, celui qui conserve toutes les traditions de foi profonde, de vivante charité, de labeur constant, d'honneur intact et de parfaite loyauté. En assurant à vos fils ces nobles sentiments puisés déjà à votre foyer, c'est au bonheur de vos familles que travaillera l'université nouvelle.

Vos sacrifices, en leur assurant le bienfait de l'enseignement supérieur catholique, auront donc ce suprême résultat d'asseoir solidement une oeuvre grandiose qui portera en elle-